

ALBERT CAMUS

L'ÉTAT  
DE SIÈGE

SPECTACLE  
EN TROIS PARTIES

*nrf*

GALLIMARD





## DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Gallimard*

L'ENVERS ET L'ENDROIT, *essai*

NOCES, *essai*.

L'ÉTRANGER, *roman*

LE MYTHE DE SISYPHE, *essai*.

LE MALENTENDU suivi de CALIGULA, *théâtre*.

LETTRES À UN AMI ALLEMAND.

LA PESTE, *récit*.

L'ÉTAT DE SIÈGE, *théâtre*.

ACTUELLES :

I. Chroniques 1944-1948.

II. Chroniques 1948-1953.

III. Chroniques algériennes 1939-1958.

LES JUSTES, *théâtre*

L'HOMME RÉVOLTÉ, *essai*.

L'ÉTÉ, *essai*.

LA CHUTE, *récit*.

L'EXIL ET LE ROYAUME, *nouvelles*.

DISCOURS DE SUÈDE.

CARNETS :

I. Mai 1935-février 1942.

II. Janvier 1942-mars 1951.

III. Mars 1951-décembre 1959.

JOURNAUX DE VOYAGE.

CORRESPONDANCE AVEC JEAN GRENIER.

*Suite de la bibliographie en fin de volume*

## L'ÉTAT DE SIÈGE



ALBERT CAMUS

L'ÉTAT  
DE SIÈGE

spectacle  
en trois parties

*nrf*

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1948.*



à *Jean-Louis Barrault*



## AVERTISSEMENT

*En 1941, Barrault eut l'idée de monter un spectacle autour du mythe de la peste, qui avait tenté aussi Antonin Artaud. Dans les années qui suivirent, il lui parut plus simple d'adapter à cet effet le grand livre de Daniel Defoe, Le Journal de l'année de la peste. Il fit alors le canevas d'une mise en scène.*

*Lorsqu'il apprit que, de mon côté, j'allais publier un roman sur le même thème, il m'offrit d'écrire des dialogues autour de ce canevas. J'avais d'autres idées et, en particulier, il me paraissait préférable d'oublier Daniel Defoe et de revenir à la première conception de Barrault.*

*Il s'agissait, en somme, d'imaginer un mythe qui puisse être intelligible pour tous les spectateurs de 1948. L'État de siège est l'illustration de celle tentative, dont j'ai la faiblesse de croire qu'elle mérite qu'on s'y intéresse.*

*Mais :*

1° *Il doit être clair que l'État de siège, quoi qu'on en ait dit, n'est à aucun degré une adaptation de mon roman.*

2° *Il ne s'agit pas d'une pièce de structure traditionnelle, mais d'un spectacle dont l'ambition avouée est de mêler toutes les formes d'expression dramatique depuis le monologue lyrique jusqu'au théâtre collectif, en passant par le jeu muet, le simple dialogue, la farce et le chœur.*

3° *S'il est vrai que j'aie écrit tout le texte, il reste que le nom de Barraull devrait, en toute justice, être réuni au mien. Cela n'a pu se faire, pour des raisons qui m'ont paru respectables. Mais il me revient de dire clairement que je reste le débiteur de Jean-Louis Barraull.*

20 novembre 1948.

A. C.

## DISTRIBUTION

LA PESTE . . . . .	Pierre Bertin.
LA SECRÉTAIRE. . . . .	Madeleine Renaud.
NADA . . . . .	Pierre Brasseur.
VICTORIA . . . . .	Maria Casarès.
LE JUGE. . . . .	Albert Medina.
LA FEMME DU JUGE . . . .	Marie-Hélène Dasté.
DIEGO. . . . .	Jean-Louis Barrault.
LE GOUVERNEUR. . . . .	Charles Mahieu.
L'ALCADE . . . . .	Régis Outin.
	Éléonore Hirt.
	Simone Valère.
LES FEMMES DE LA CITÉ . . }	Ginette Desailly.
	Christiane Clouzet.
	Janine Wansar.
	Jean Desailly.
	Jacques Berthier.
	Beauchamp.
LES HOMMES DE LA CITÉ . . }	Gabriel Cattand.
	Jean-Pierre Granval.
	Bernard Dhéran.
	Jean Juillard.
	Roland Malcome.
	William Sabatier.
LES GARDES . . . . .	Pierre Sonnier.
	Jacques Galland.
LE CONVOYEUR DES MORTS.	Marcel Marceau.

L'ÉTAT DE SIÈGE

*a été représenté pour la première fois, le 27 octobre 1948,  
par la « Compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis  
Barrault », au Théâtre Marigny (direction Simone  
Vollerra).*

Musique de scène d'Arthur Honegger.  
Décor et costumes de Balthus.  
Mise en scène de Jean-Louis Barrault.

# PREMIÈRE PARTIE





## PROLOGUE

*Ouverture musicale autour d'un thème sonore rappelant la sirène d'alerte.*

*Le rideau se lève. La scène est complètement obscure.*

*L'ouverture s'achève, mais le thème de l'alerte demeure, comme un bourdonnement lointain.*

*Soudain, au fond, surgissant du côté cour, une comète se déplace lentement vers le côté jardin.*

*Elle éclaire, en ombres chinoises, les murs d'une ville fortifiée espagnole et la silhouette de plusieurs personnages qui tournent le dos au public, immobiles, la tête tendue vers la comète. Quatre heures sonnent. Le dialogue est à peu près incompréhensible, comme un marmonnement.*

— La fin du monde!

— Non, homme!

- Si le monde meurt...
- Non, homme. Le monde, mais pas l'Espagne!
- Même l'Espagne peut mourir.
- A genoux!
- C'est la comète du mal!
- Pas l'Espagne, homme, pas l'Espagne!

*Deux ou trois têtes se tournent. Un ou deux personnages se déplacent avec précaution, puis tout redevient immobile. Le bourdonnement se fait alors plus intense, devient strident et se développe musicalement comme une parole intelligible et menaçante. En même temps, la comète grandit démesurément. Brusquement, un cri terrible de femme qui, d'un coup, fait taire la musique et réduit la comète à sa taille normale. La femme s'enfuit en hâtant. Remue-ménage sur la place. Le dialogue, plus sifflant et qu'on perçoit mieux, n'est cependant pas encore compréhensible.*

- C'est signe de guerre!
- C'est sûr!
- C'est signe de rien.
- C'est selon.
- Assez. C'est la chaleur.
- La chaleur de Cadix.

- Suffit.
- Elle siffle trop fort.
- Elle assourdit surtout.
- C'est un sort sur la cité!
- Aïe! Cadix! Un sort sur toi!
- Silence! Silence!

*Ils fixent de nouveau la comète, lorsqu'on entend, distinctement cette fois, la voix d'un officier des gardes civils.*

#### L'OFFICIER DES GARDES CIVILS

Rentrez chez vous! Vous avez vu ce que vous avez vu, c'est suffisant. Du bruit pour rien, voilà tout. Beaucoup de bruit et rien au bout. A la fin, Cadix est toujours Cadix.

#### UNE VOIX

C'est un signe pourtant. Il n'y a pas de signes pour rien.

#### UNE VOIX

Oh! le grand et terrible Dieu!

#### UNE VOIX

Bientôt la guerre, voilà le signe!

UNE VOIX

A notre époque, on ne croit plus aux signes, galeux! On est trop intelligent, heureusement.

UNE VOIX

Oui, et c'est ainsi qu'on se fait casser la tête. Bête comme cochon, voilà ce qu'on est. Et les cochons, on les saigne!

L'OFFICIER

Rentrez chez vous! La guerre est notre affaire, non la vôtre.

NADA

Aïe! Si tu disais vrai! Mais non, les officiers meurent dans leur lit et l'estocade, elle est pour nous!

UNE VOIX

Nada, voilà Nada. Voilà l'idiot!

UNE VOIX

Nada, tu dois savoir. Qu'est-ce que cela signifie?



*nrf*



9 782070 212057



49-1 A 21205 ISBN 2-07-021205-X

Extrait de la publication